

1 Mondial fidèle à sa légende

Ce soir, les 35 bougies du Mondial vont s'éteindre, mais André Van den Brink, son créateur, ne perdra rien de sa flamme

Michel a perdu de sa chevelure, Bernard s'est un peu enveloppé, André a grisonné et l'autre Michel n'a pas perdu un poil de sa légendaire Moustache. Ce sont les quatre présidents qui se sont succédé à la tête du Mondial depuis 35 ans. Si le physique a évolué, l'âme par contre n'a pas changé. Ils vivent tous pour leur tournoi, le bichonnent, le perfectionnent, le défendent et le construisent chaque année, toujours un peu plus fort, toujours un peu plus haut.

L'évolution souhaitée

Retiré dans la douceur du pays niçois, André Van den Brink garde continuellement un œil sur le « bébé » qu'il a enfanté en avril 1972 : « J'y viens tous les ans et, régulièrement, j'ai Michel Allemand au téléphone pour savoir comment cela se passe ! » Le Hollandais d'origine est bien sûr le mieux à même d'analyser la progression du Mondial : « C'est exactement l'évolution que je souhaitais initialement. Un tournoi de cette envergure, c'est un travail perpétuel et pas toujours compris. C'est un must qui ne pourrait exister sans une grosse équipe de bénévoles qui tient la route ! » « Une coupe d'Europe à Mon-



Photo Michel Perraud

Michel Piveteau, André Van den Brink, Bernard Fonteneau et Michel Allemand (de g. à dr.), les quatre Mousquetaires qui se sont succédé à la tête du Mondial.

taigu ? Le maire de l'époque n'y croyait pas beaucoup. Pour lui, une telle compétition ne pouvait intéresser qu'une centaine de personnes... » Et ils furent des milliers dès la première année. « Ça tout de suite été extraordinaire. Le pari était gagné ! Et dire que cela fait 35 ans que ça dure... », soupire André Van den Brink

Les vraies valeurs du foot

Le foot du Mondial 2007 n'a plus grand-chose à voir avec celui de 1973 : « L'encadrement est devenu très (trop ?) professionnel. Le physique des joueurs a aussi beaucoup changé. Ils font 10 à 15 cm de plus... » Cette mutation et sur-

tout les dérives connues au plus haut niveau inquiètent André Van den Brink. Pour lui, le foot doit retrouver ses vraies valeurs : « Il ne faut pas qu'il glisse par la faute des supporters et aussi des parents. Il y a un gros travail éducatif à faire. »

Le Mondial contribue à apporter cette fraîcheur, cette humanité qui fait aujourd'hui défaut : « Le tournoi, c'est du sérieux et il est abordé de manière sérieuse, mais dans le respect de l'adversaire et de l'individu. »

Esprit fraternel

Dans quelques heures, les bougies de la 35^e édition vont s'éteindre. Quelques heures durant lesquelles VDB, comme on



l'appelle, portera un dernier regard attendri sur un esprit exceptionnel qui fait toute la force du joyau qu'il a ciselé : « On ne remerciera jamais assez les bénévoles. Les grands-pères ont travaillé, puis les pères et aujourd'hui les fils. Le Mondial, c'est toujours une grande fraternité et c'est fantastique ! »

Michel Perraud

foot au final du Mondial Montaigu : 7 000 fans

7 000 personnes ont assisté à la finale du Mondial minimes de football, lundi, à Montaigu. Bilan de la 35^e édition avec Michel Allemand, président.

La finale du Mondial minimes a encore attiré la foule, ce lundi à Montaigu. Une estimation ?

Les tribunes sont pleines. Les spectateurs sont aussi massés autour du stade. Et il y a vraiment du monde à circuler. Bref, environ 7 000 à 8 000 personnes. On est aidé par le superbe soleil, et les vacances scolaires.

C'est la fin de la 35^e édition, qui a commencé mardi. Premier bilan à chaud ?

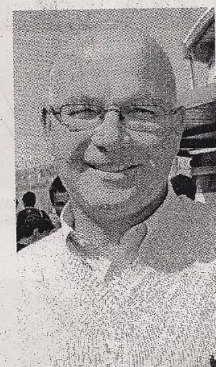
Un anniversaire, c'est un événement marquant. Cette édition est une réussite. Le nombre de spectateurs a progressé toute la semaine. L'investissement des bénévoles a été important, comme celui des treize communes qui ont accueilli des matchs. Le niveau sportif, le principal, a été excellent.

Vous étiez dans les pionniers. Vous avez vu défiler quelques-uns des meilleurs joueurs du monde. Ça vous fait quoi ?

L'autre jour, je regardais le match France-Autriche. Eh bien la moitié des joueurs sont venus à Montaigu ! Évidemment, ça fait plaisir. Mais ce qui compte surtout, pour moi, c'est d'être entre potes, de vivre un moment convivial. Le fon-

dateur, André Van den Brink, a eu une idée de génie. Derrière, l'aventure a duré.

Les plus grands clubs européens envoient même, à Montaigu, leurs « superviseurs ».



Michel Allemand, président du comité d'animation du Mondial minimes de Montaigu.

pour tenter de repérer des joueurs...

Au début, cela ne nous a pas du tout plu. On ne voulait pas que cela devienne un marché aux joueurs. Puis il a fallu se rendre à l'évidence. Cela fait aussi partie de la notoriété. Ce qu'on veut, c'est que la communication ne soit pas uniquement centrée autour de ça.

Aujourd'hui, les exigences des équipes sont aussi plus grandes. L'organisation est plus compliquée ?

On savait que cela allait évoluer comme ça. Beaucoup d'équipes des Nations demandent à être à l'hôtel, par exemple. Certaines ont des exigences. Mais il faut garder un équilibre entre la compétition, le foot et la convivialité.

Et la prochaine édition ?

On soufflera un peu, avec huit nations contre douze cette année. Lors des anniversaires, on met le paquet. Mais le budget est plus important : 300 000 € contre 210 000 € habituellement. On ne peut pas faire ça tous les ans.

(Lire aussi
en cahier Sports)



Anglais et Allemands aux ordres de Noëlle Robin

Si le Mondial souffle cette année ses 35 bougies, Noëlle Robin, arbitre internationale vendéenne, effectue son baptême du feu cet après-midi.

Elle dirigera la finale des nations entre l'Angleterre et l'Allemagne.

Lorsqu'elle a été choisie pour ce match, Noëlle était au comble de la félicité : « C'est un vrai plaisir et un honneur de pouvoir arbitrer cette finale, c'est un beau cadeau que l'on me fait. »

Supervisée lors du match de poule Cameroun - Russie par Pascal Galibert (un autre grand sifflet), Noëlle a dû s'adapter au jeu pratiqué par des joueurs de 16 ans.

« Sur mon premier match, je pense que j'ai trop sifflé et que je n'ai pas laissé la part belle au jeu, reconnaît-elle.

Je n'ai pas de consignes parti-

culières, mais je sais qu'il faut les laisser jouer au maximum. » Noëlle Robin a débuté l'arbitrage en 1989. Hier arbitre de Ligue, aujourd'hui arbitre internationale, elle officie sur les terrains de CFA2.

Quant au foot féminin, elle revêt sa tunique noire sur les finales internationales depuis cinq saisons. Autant dire que cette passionnée a une belle expérience. Le Mondial pourra peut-être l'aider à franchir un nouveau pallier : « Il ne faut pas brûler les étapes et puis il y a de la concurrence et les gars ne me font pas de cadeau, à juste titre. Il faut travailler dur pour arriver à un bon niveau, mais ça paye toujours. » La Vendéenne, pleine de bonne volonté et de talent, est bien déterminée à faire reconnaître la place des femmes dans le milieu arbitral.



Première participation au Mondial et première finale pour Noëlle Robin qui dirigera la finale des Nations.



Photo Jean Roche

Paris FC deux participations en 1979 et 1980 et deux titres. Les jeunes Parisiens sont les « petits Poucet » du tournoi. Echange de fâcheries entre les deux capitaines avant un match que l'OM remportera 1 à 0.



Photo Michel Perraud

Entre deux matches, on trouve du beau monde au Mondial. Ces pin-up d'un autre âge, à défaut de séduire les joueurs, ont jeté leur dévolu sur deux recruteurs du terroir. Qui a dit que le football avait perdu de son charme ?

De la buvette au carré VIP... v'là les échos du Mondial !

P à tout prix ! Tous les moyens ont bons pour bénéficier de l'une des 496 places que compte la tribune officielle. Monsieur Fonfon, néf des stadiers et responsable du service d'ordre du Mondial, amuse à déjouer les ruses de certains spectateurs qui sont prêts à tout pour accéder au carré VIP sans invitation. Comme ce petit jeune qui n'a pas hésité à se faire passer pour

le fils du président du FC Montaigu. Quand on dit que la vérité sort de la bouche des enfants...

Une rencontre au beau fixe. Quand il n'y a pas de nuages dans le ciel, aucune ombre ne plane sur le Mondial. « Une telle météo, ça n'arrive qu'une fois tous les quinze ans ! », souligne Loïc Brunier, un des responsables du Mondial. « Ça ne pouvait donc pas aller mieux ! »

Rumeur. A chaque édition, sa star. Cette année, le bruit a couru que Da Rocha, le joueur du FC Nantes, a rendu une petite visite au Mondial. Jérémie et Olivier, bénévoles à la buvette, n'en reviennent toujours pas de leur surprise. Reste à savoir si les deux compères n'ont pas été victimes d'une insolation.

Sagesse des assoiffés. Pas moins de cent fûts de 30 litres de

bière ont été écoulés durant la semaine. Mais les sodas et les jus de fruits étaient aussi de la partie. Le spectateur du Mondial des années 2000 semble plus raisonnable que ses aînés. Ce que confirme Dédé, bénévole depuis 32 ans : « Les gens boivent moins d'alcool qu'il y a quinze ans. Il n'y a donc plus de problème autour de la buvette ! »



La finale du Mondial de Montaigu, c'est toujours un grand moment. La fin d'une semaine de belles rencontres et le point d'orgue de la fête.



La finale des Nations a été remportée par l'Allemagne (David Loheider, en blanc), 2 à 0, face à l'Angleterre.



Photo Laurent Gélot

La joie des joueurs allemands qui brandissent la coupe des Nations.



Fans de foot, de père en fille.

NATIONS

■ **Les classements. Groupe A** : 1. France 6 points, 2. Russie 3, 3. Cameroun 0. **Groupe B** : 1. Allemagne 6 points, 2. Belgique et Mexique 1. **Groupe C** : 1. Italie 6 points, 2. Japon et Roumanie 1. **Groupe D** : 1. Angleterre 4 points, 2. République d'Irlande 3, 3. États-Unis 1.

■ **Mardi 3 avril.** France - Cameroun : 2-0, Allemagne - Mexique : 3-0, Japon - Italie : 1-2, Angleterre - République d'Irlande : 3-0.

■ **Mercredi 4 avril.** Cameroun - Russie : 2-3, Allemagne - Belgique : 2-1, Roumanie - Italie : 0-1, États-Unis - Angleterre : 0-0.

■ **Judi 5 avril.** France - Russie : 3-1, Belgique - Mexique : 2-2, Japon - Roumanie : 1-1, République d'Irlande - États-Unis : 2-1.

■ **Samedi 7 avril.** Demi-finales : Allemagne - Italie (3-0), France - Angleterre (0-1). Matchs de classement : Belgique - Japon : 1-0 ; Russie - République d'Irlande : 4-2 ; Cameroun - États-Unis : 1-1 (4-5 tab), Mexique - Roumanie : 1-0.

■ **Hier.** Finale, Angleterre - Allemagne : 2-0. Classement 3 et 4, France - Italie : 1-0. Classement 5 et 6, Belgique - Russie : 1-0. Classement 7 et 8, Japon - Irlande : 2-5. Classement 9 et 10, États-Unis - Mexique :



Alexandre Lacazette à la lutte avec l'Italien de la Fiorentina Daniele Morrilli... En dominant l'Italie, sur un score accroché (1-0), les « petits » Bleus de Francis Smerecki ont accédé au podium des nations.

3-0. Classement 11 et 12, Cameroun - Roumanie : 0-0 (5-4 tab).

■ **Palmarès.** Meilleur buteur : Irakly Logua (Russie) 3 buts. Meilleur gardien : Ian de Jesus Gomez (Mexique). Challenge de l'offensive : l'Italie (9 buts). Espritsportif : Japon.

CLUBS

■ **Classements. Groupe A** : 1. Marseille 7 points, 2. Anderlecht 5,

3. Bordeaux 2, 4. Paris FC 1. **Groupe B** : 1. Lyon 5 points, 2. Saint-Etienne 4, 3. Lille 4, 4. Toulouse 3. **Groupe C** : 1. Auxerre 7 points, 2. Nantes 4, 3. Rennes 2, 4. PSG 2.

■ **Vendredi 6 avril.** Bordeaux - Paris FC : 0-0 ; Toulouse - Lille : 0-1 ; Marseille - Anderlecht : 1-1 ; Saint-Etienne - Lyon : 1-1 ; Nantes - PSG : 0-0 ; Auxerre - Rennes : 0-0.

■ **Samedi 7 avril.** Lille - Lyon :

0-0 ; Bordeaux - Anderlecht : 0-0 ; Toulouse - Saint-Etienne : 2-1 ; Marseille - Paris FC : 1-0 ; Nantes - Auxerre : 0-3 ; Rennes - Paris Saint-Germain : 0-0 ; Nantes - Rennes : 1-0 ; Bordeaux - Olympique Marseille : 1-2 ; Toulouse - Lyon : 0-1 ; Auxerre - Paris Saint-Germain : 3-0 ; Lille - AS Saint-Etienne : 0-1 ; Anderlecht - Paris FC : 1-0.

■ **Dimanche 8 avril.** Quarts de finale, Marseille-Lille : 1-0 ; Lyon-Bordeaux : 1-0 ; Auxerre - Saint-Etienne : 1-0 ; Anderlecht-Nantes : 1-2. Demi-finales, Marseille-Auxerre : 1-1 (5-6 tab) ; Lyon-Nantes : 1-0. Quarts de finale des perdants, Paris FC - Paris Saint-Germain : 1-0 ; Toulouse-Rennes : 2-1 ; Lille - Saint-Etienne : 2-0 ; Bordeaux-Anderlecht : 0-1.

■ **Hier.** Finale, Auxerre - Lyon : 1-1 (4-3 tab). Classement 3 et 4, Nantes - Marseille : 0-0 (5-6 tab). Classement 5 et 6, Lille-Anderlecht : 3-0. Classement 7 et 8, Saint-Etienne - Bordeaux : 0-1. Classement 9 et 10, Paris FC - Toulouse : 2-3. Classement 11 et 12, Paris Saint-Germain - Rennes : 1-0.

■ **Palmarès.** Meilleur buteur : Yanis Taïfer (Lyon) 5 buts. Meilleur gardien : Samir Kouakbi (Marseille). Challenge de l'offensive : Auxerre (9 buts). Esprit sportif : Stade Rennais.

Montaigu sous toutes ses coutures

Coup de chapeau à...
... Christian Henna
(AJ Auxerre)

■ La chance n'avait pas penché du côté auxerrois pour le tirage au sort. La main innocente leur avait réservé le groupe le plus difficile aux côtés du Paris-Saint-Germain, du FC Nantes et du Stade Rennais. Mais arrivé dans le dernier carré du tournoi, les Dieux du football étaient avec eux et la séance de tirs au but a tourné à leur avantage à deux reprises, en demi-finale contre Marseille (6-5), et en finale contre Lyon (4-3).

De chance, ils n'en ont pas eu besoin pour se tirer des poules. Avec deux victoires 3-0 impressionnantes de facilité contre Nantes et le PSG, un match nul 0-0 contre Rennes, ils terminent sans aucun souci à la première place. Un capital confiance gonflé à bloc pour vaincre Saint-Etienne en quarts de finale et se hisser jusqu'en finale en éliminant Marseille aux tirs au but en demi-finales.

« Le jeu produit lors de la finale n'était pas extraordinaire, avoue



Christian Henna, l'entraîneur et ancien joueur d'Auxerre de 1993 à 2001. « C'était serré, les deux équipes étaient fatiguées, un peu épuisées. Elles ont donné le maximum. La victoire se joue sur un coup du sort, Lyon aurait très bien pu gagner. Mais je suis content pour mes joueurs parce que cette victoire les rend heureux. » À les voir enthousiastes sur le podium, lors de la remise des prix, on n'en doute pas. ■

19 avril 1976 Avec Olivier Roussey, la France, formée par Georges Boulogne, domine Francfort (2-0) et remporte la quatrième mini coupe d'Europe, l'ancienne appellation du Mondial minimes.

“ On est déçu mais on a quand même la satisfaction d'être sur le podium. Nous serons prêts en vue des qualifications à l'Euro. ”

Francis Smerecki, entraîneur des 16 ans de l'équipe de France battue par l'Angleterre mais vainqueur de l'Italie (1-0) pour la troisième place.

7 000 Comme le nombre de spectateurs qui ont assisté, hier, au complexe Max Bossis, lors de la finale des nations, entre l'Angleterre et l'Allemagne.

En hausse

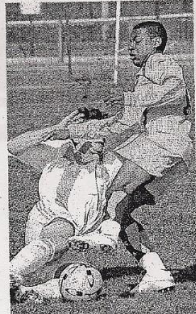
Sélection allemande
En battant l'Angleterre en finale, les Allemands se sont imposés pour la deuxième fois au Mondial minimes.

Stable

Sélection italienne
Lors de ses quatre derniers Mondiaux, la Squadra Azzurra a fini dans le quartour de tête à chaque fois.

En baisse

Girondins de Bordeaux
Vainqueurs en 2005, 6^e la saison passée, les Bordelais (7^e) ont gagné un seul de leurs six matches.



Tarik Bengelloum (FC Nantes).

Allemagne et Auxerre Un Mondial de rêve



Photo Jean-Baptiste Lenoir

Jus de fruits où Chablais... pour les jeunes Auxerrois vainqueurs de l'Olympique Lyonnais en finale du tournoi des clubs. Ils laissent s'afficher leur bonheur en recevant leurs trophées.

Le Mondial, une part de rêve pour Ludovic

Homme de petite taille, mais cœur de géant. Ludovic Ponthoreau vient de voir se réaliser son rêve : accompagner la délégation du FC Nantes toute la durée du Mondial. Dans sa commune de Rocheservière, Ludovic multiplie ses actions bénévoles : « Je participe à 7 associations. J'ai commencé à m'investir à l'âge de 15 ans. » Quinze années, c'est justement le temps qu'il suit le Mondial de Montaigu : « Cette année, j'ai écrit au président Michel Allemand et j'ai demandé à accompagner le FCN. C'était un rêve et il a été exaucé ! » Nantes, l'équipe de son cœur. Qui saigne actuellement : « Ce que je vis est très dur ! C'est une catastrophe de penser que les canaris peuvent descendre en Ligue 2... mais cela ne m'empêchera pas d'être toujours un fidèle supporter. » Pour Ludovic, le Mondial est un



Photo Michel Perraud

Accompagnateur du FC Nantes pour le Mondial, Ludovic (accroupi au centre du premier rang) a parfaitement rempli une mission appréciée des joueurs et dirigeants.

rayon de soleil, loin des affres nantaises : « Pour la première fois, je l'ai vécu de l'intérieur et c'est exceptionnel ! C'est de la fatigue, mais elle s'efface devant tant d'amitié, de chaleur hu-

maine et de fair-play. Le contact que j'ai eu avec les joueurs et les dirigeants a aussi été très enrichissant. Cette semaine restera pour moi un grand souvenir. »

M. P.



À défaut de remporter le tournoi, les « Bleuets » auront « vengé » leurs aînés en venant à bout de l'Italie (1-0).



Toute la joie des jeunes Auxerrois à l'issue des tirs aux buts face à Lyon.



Une grande foule tout autour du stade. L'intérêt des spectateurs ne faiblit pas pour les finales du Mondial.

L'Allemagne et Auxerre couronnent une « semaine exceptionnelle », hymne à la jeunesse et au bénévolat

La France a manqué le rendez-vous, mais qu'importe ! Ils étaient plus de 8 000 à assister à la grande finale des nations du 35^e Mondial. Un engouement populaire intact, malgré les ans, et toujours ce même hymne à la jeunesse de tous les peuples. Une image qui perdure à Montaigu, grâce au génie et à la volonté d'un demi-millier de travailleurs de l'ombre qui œuvrent pour le football à des années lumières des hautes sphères dirigeantes. La joie des vainqueurs n'a d'égale que la profonde détresse des perdants. Suffisant pour apporter la preuve que le Mondial de Montaigu est le summum des compétitions de ce type. Et, ce ne sont pas les Anglais et les Allemands qui le contrediront. Ils auront offert une belle finale, engagée, pleine de beaux gestes techniques et de buts. Un beau spectacle à la hauteur de l'événement.

Semaine exceptionnelle

« C'est une semaine vraiment exceptionnelle que nous venons de vivre. Il y a eu beaucoup de monde sur les stades et le temps nous a souri. » Michel Allemand, président du comité du Mondial, rayonne de bonheur en livrant les premières analyses d'une 35^e édition qui restera gravée dans les mémoires : « Les communes



Les Allemands heureux d'inscrire une nouvelle fois leur nom au palmarès du Mondial après leur victoire sur l'Angleterre 2 à 0.

qui ont organisé des matches ont parfaitement joué le jeu, tant dans l'accueil des délégations que dans les moyens techniques. Et que dire de la Ville de Montaigu et de ses services ! La soirée protocolaire que nous avons vécue vendredi était en tous points remarquable. Toutes les délégations ont été bluffées par le cadre et la qualité du spectacle pyrotechnique qui ont été offerts... »

Sur un plan purement foot, Michel Allemand, et cela ne vexera pas les supporters des « bleus », est heureux que le Mondial 2007 ait évité une routine qui semblait s'installer : « Ces finales

inédites entre l'Angleterre et l'Allemagne, et entre Lyon et Auxerre, ne sont pas pour me déplaire. La France en finale, c'est l'assurance d'une foule encore plus conséquente, mais il est bon de voir émerger d'autres sélections. »

Soirée protocolaire, accueil des chefs de délégations par la municipalité, soirée des bénévoles et des partenaires, le Mondial, malgré une partie sportive prenant de plus en plus d'ampleur, n'a rien perdu de son esprit : « Nous restons fidèles à nos principes et à nos valeurs. Le Mondial, c'est avant tout une grande fête... tout en ne versant pas

dans l'excès. » Ce désormais légendaire tournoi est-il fait pour durer encore des lustres ? La réponse, c'est André Van den Brink, son créateur en 1972, qui la détient : « Si le Mondial arrête, je peux vous dire que demain, c'est tout Montaigu qui brûle !... »

Michel Perraud



Le Mondial, 35^e victoire des bénévoles

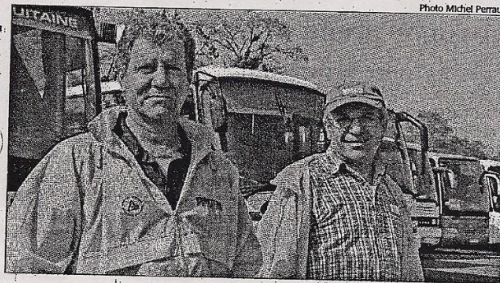
Pas de Mondial sans bénévoles. Ils sont plus de 500 à replonger chaque année dans cette grande aventure et ça fait 35 ans que ça dure ! Comme à l'habitude, le comité d'organisation ne veut surtout pas les oublier. Samedi, ils ont eu leur réception.

Un grand moment de convivialité, pour la première fois partagé par les responsables des délégations et les partenaires. Les quatre présidents qui se sont succédé à la tête de du Mondial depuis 35 ans - André Van den Brink, Bernard Fonteneau, Mi-

chel Piveteau et Michel Allemand, les ont chaleureusement remerciés. Michel Piveteau est revenu aux sources de l'histoire : « *Lorsqu'André a parlé de son idée, notre réaction a été de se demander dans quelle aventure folle il allait nous entraîner. Finalement, toute la bande des copains a suivi. Et nous sommes heureux d'être encore là, pour donner un sérieux coup de main pour que le Mondial poursuive sa route.* »

Il confiait aussi, plus confidentiellement : « *Les anciens présidents que nous sommes ne rendront jamais assez hommage à Michel Allemand qui nous a succédé en 1989, alors qu'il n'avait que 21 ans. C'est formidable qu'il ait, avec Loïc Brunier, le courage de continuer et nous voudrions les remercier d'avoir toujours cru à ce Mondial.* »

M. P.



Comme une vingtaine de collègues, Jean-Paul Guibert et Patrick Pineau sont au service parking... ne voient jamais les matches, mais ne manquent jamais un Mondial.

MARDI 10 AVRIL 2007 - 0,73 € N° 20834



L'Allemagne et Auxerre sacrés champions au Mondial de Montaigu

Vainqueurs de l'Angleterre (2-0) et de Lyon aux tirs au but, Allemands et Auxerrois ont remporté avec brio cette 35^e édition.

PAGES 3 ET 24

Montaigu

Mondial minimes : un lendemain de fête au stade Maxime-Bossis

Mardi 10 avril, 9h, sur le stade Maxime-Bossis: les drapeaux et les oriflammes ont disparu, les milliers de spectateurs sont partis. Mais le complexe sportif est pourtant encore très animé.

Une multitude de bénévoles s'active pour redonner au stade son visage initial, comme Joël qui est venu de Treize-Septiers.

Guy et Jean-Claude dégraissent les grils: « **On a tout vendu, plus de pain, plus de saucisses, à la fin de la journée** », annoncent-ils, satisfaits, même s'ils n'ont pu suivre les matches qu'à la télé installée dans leur stand. Là, on vide l'huile des friteuses encore tiède.

Plus loin, dans les bars, Dédé et ses complices rangent tables et tréteaux: « **C'était une belle journée, il y avait plus de 7000 spectateurs!** » Christian avoue avoir manqué de sodas et de jus de fruits: « **Les gens consomment moins d'alcool.** »

Là-bas, on décloue les pancartes, on enlève les fils électriques de la sono et du circuit télévisé, on ramasse les papiers et les gobelets; les camions chargés se croisent dans les allées du stade.

Il est 10 heures: la tribune tem-



En une heure mardi, la tribune est déjà démontée, prête à être chargée par les bénévoles.

poraire est déjà démontée et attend d'être chargée. « **Ce soir, tout sera terminé, les stands seront dé-**

montés », reconnaît Dédé qui est prêt comme beaucoup, à relever le défi l'an prochain.

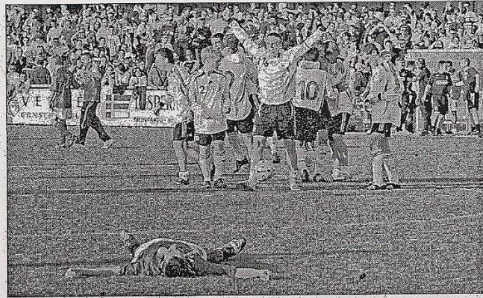
La fête est terminée: le Mondial 2007 est mort, vive le Mondial 2008!



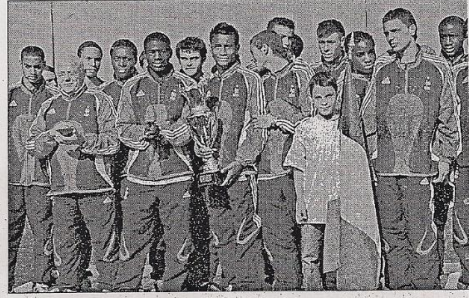
A 8 h 30, sur le parking, les barrières sont déjà chargées.



La fête terminée, Guy et Jean-Claude nettoient le gril à saucisses.



Que la défaite est dure ! Le goal auxerrois et le collectif allemand ont privé les Lyonnais et les Anglais d'un trophée pourtant si proche.



Vainqueur de la petite finale face à l'Italie (1-0), la France a retrouvé le sourire en se hissant sur le podium de ce 35^e Mondial.



Une 8^e participation au Mondial et une huitième place, les footballeurs du soleil-levant n'ont pas réitéré leur exploit de 2004 où ils avaient remporté le tournoi.



Le Lyonnais Yannis Tafer a terminé meilleur buteur de la compétition avec cinq réalisations en six matchs.



Les chevilles ouvrières du Mondial, ce sont eux. 35 ans après, huit instigateurs de la compétition se sont prêtés à la photo-souvenir. De gauche à droite : accroupis, Claude Bernier, Christian Cheneau, Michel Phveteau, Bernard Fonteneau et, debout, Michel Allemant, Michel Girard, Hilaire Phveteau et Yannick Renaud.



L'AJ Auxerre sur le toit du tournoi



Les joueurs d'Auxerre peuvent laisser éclater leur joie. Ils ont dû passer par deux séances de tirs au but (en demi et en finale) pour remporter le tournoi.

L'AJ Auxerre a remporté hier, douze ans après son dernier succès, le challenge des clubs à Montalgu. Au terme d'un match disputé, les jeunes Bourguignons ont battu Lyon (1-1, 4 tab 3).

Les deux meilleures équipes de la semaine étaient au coup d'envoi de la finale. Auxerre, qui après avoir étrillé Saint-Étienne (1-0) en quart de finale et Marseille en demi (1-1, 6 tab 5), retrouvait Lyon, tombeur de Bordeaux (1-0) et du FC Nantes Atlantique (1-0). La rencontre démarrait fort grâce notamment à Miguet, l'attaquant lyonnais dès la 3^e minute était lancé dans l'axe du but, mais ratait le cadre. Douze minutes plus tard, ce même Miguet se retrouvait dans une position quasiment identique, mais butait cette fois-ci sur le gardien auxerrois Rodriguez.

L'AJ Auxerre, maître dans l'art des tirs au but L'Olympique Lyonnais dominait clairement les débats durant la première période et c'est avec une once de chance que les Bourguignons parvenaient à se dégager de quelques situations chaudes dans leur surface (15^e et 22^e notamment). À l'arrivée, les

deux équipes rentraient donc aux vestiaires sur un score nul et vierge. La physionomie de la seconde période allait quelque peu ressembler à celle de la première, à la seule différence que des buts seront inscrits. Pour commencer, le Lyonnais Marchetti, après un débordement bien senti, alertait une nouvelle fois Rodriguez (33^e). Camps, l'attaquant auxerrois, toujours aussi intenable faisait bien passer quelques frissons dans les dos rhodaniens, mais c'est son compère Dosso qui ouvrait la marque. Parti à la limite du hors-jeu, le buteur bourguignon ajustait tranquillement Gorgelin et donnait ainsi l'avantage à son équipe (52^e). Ce qui ressemblait fort à un coup de massue pour les Lyonnais, allait en fait se révéler être

un coup de fouet. En effet, trois minutes après avoir encaissé le but, Tafer (déjà auteur du but victorieux face à Nantes en demi), bien lancé sur la droite battait Rodriguez d'un tir croisé. Les tirs au but devenaient alors inévitables... Rodés à cet exercice, après leur victoire suite leur série victorieuse la veille face à l'OM, les Auxerrois s'appuyaient sur un Rodriguez magnifique, auteur de deux arrêts, pour remporter cette nouvelle série. Et dans le même temps pour s'adjuger le trophée...

AJ AUXERRE : 1 (4 TAB 3)
OLYMPIQUE LYONNAIS : 1
Arbitre : M. Vinche
But pour l'AJ Auxerre : Dosso (52^e)
But pour l'Olympique Lyonnais : Tafer (55^e)

Le FC Nantes termine quatrième

En marge de la finale, se disputaient également hier les matches de classement. Dans la petite finale, le FC Nantes a été battu par l'Olympique de Marseille. Émoussés physiquement, comme toutes les équipes d'ailleurs, les Nantais ont cédé aux tirs au but (0-0, 6 tab 5). Les Belges d'Anderslecht, plus jeunes d'un an, ter-

minent à une belle 6^e place, après avoir été largement battus par Lille. Dans le bas du classement, il est intéressant de noter que le Paris FC a terminé devant son rival parisien du PSG (10^e contre 11^e). Les Bretons du Stade Rennais ferment la marche après leur défaite 1-0 devant les joueurs de la capitale (Paris SG).

Italiens et Roumains reçus en mairie CHALLAN

Après avoir foulé le terrain municipal du stade Jean-Léveillé, mercredi soir, une rencontre d'un autre genre attendait les Italiens et les Roumains. Les deux délégations, hébergées à Challans le temps du Mondial minimes de football de Montaigu, ont été reçues en mairie vendredi midi.

« On n'a pas tous les jours dans sa commune de jeunes stars du ballon rond », se réjouit la municipalité. Et ce n'est pas Claude Barreateau, adjoint aux sports et maître de cérémonie, qui dira le contraire. Mordu de football, il tenait à rendre hommage à ces

garçons « de 16 ans, qui font preuve à ce niveau de qualités techniques, physiques et mentales exemplaires ».

Parmi eux figurent peut-être le prochain Keseru, Munteanu, Moldovan ou encore Maldini, Baggio, Totti, Buffon...

Claude Barreateau voyait une finale France - Italie, il verra finalement un match de classement pour la troisième place, « une petite finale », puisque l'Italie s'est inclinée 3 à 0 hier contre l'Allemagne et la France 1 à 0 contre l'Angleterre. « Ça nous rappellera quand même des souvenirs ! ».



Photo Noëlla Hervé

Roumains et Italiens ont reçu une pochette cadeau de la municipalité challandaise.



Automobile
Doublé de McLaren en Malaisie
page 2



Cyclisme
Hary, dauphin de Matveyev, à Rennes
page 4



Football
L'horizon nantais s'assombrit
pages centrales

Montaigu : place aux finales



L'Anglais Norwood (ici devant le Français Kakuta samedi en demi-finales) disputera aujourd'hui la finale du 35^e Mondial minimes de Montaigu contre l'Allemagne (17 h 30). La finale des clubs opposera l'Olympique Lyonnais à l'AJ Auxerre à partir de 16 h 15.
pages 16 et 17

Judo
Championnat d'Europe : trois nouvelles médailles d'or pour la France
page 5

Football

L'Allemagne prive l'Angleterre de la couronne

Mondial minimes de Montaigu (3-9 avril). Les Allemands vainqueurs de l'Angleterre, et les Auxerrois, tombeurs de Lyon, ont remporté la 35^e édition.



Le 35^e Mondial de Montaigu a vécu. Dans le vent mais sous le soleil. Ce soufflé printanier ravivote. Les saisons passent, le climat toujours propice à l'émotion. C'est le football universel tel qu'on l'apprécie, loin des maux qui s'entêtent à le malmenier au cœur des stades comme en dehors. Au contraire, cette jeunesse spontanée, venue de tous les coins du monde, véhicule une image qui rassure et enchante. Du jeu à volonté, déjà l'esprit de compétition, mais dans un esprit encore préservé... Le public montacutain en redemande ! Pourquoi sinon se seraient-ils des milliers, chaque week-end pascal, à fréquenter les allées du complexe Max Bossis ?

« C'est un gage de satisfaction énorme, confirme Loïc Brunier du comité d'organisation. On peut toujours mieux faire. Sportivement, on est un peu resté sur notre faim avec le Cameroun (avant dernier) ainsi qu'au niveau des clubs. Mais dans l'ensemble, on se situe dans la continuité. Et de rester là où l'on est, c'est sans doute ce qu'il y a de plus difficile... »

Les Nantais se sont mis au diapason. Certes, ils n'ont pas gagné comme en 1996 (année de leur dernier sacre à Montaigu), ni même accédé au podium. Il s'en est pourtant fallu de quelques minutes, dimanche, qu'ils ne poussent, en

demi-finales, les Lyonnais aux tirs au but. L'AJ Auxerre y est parvenue, hier, sans faillir malgré l'égalisation de Tafer. Par les temps qui courent, dans la « maison jaune », Franck Maufay se contente volontiers de la quatrième place. « J'ai vu du bon et du moins bon. J'apprécie que nous soyons sortis d'une poule difficile avec Auxerre, PSG et Rennes. Contre Anderlecht, en quarts, on a fait le nécessaire. Contre Lyon en demies, je regrette les circonstances du but lyonnais inscrit, en fin de match... »

Face à Marseille, le podium était à la portée des Canaris. Les Marseillais, champions sortants, en ont décidé autrement en s'imposant aux tirs au but. Samir Kouakbi gardait le temple bleu, lors de l'édition 2006.

Ses interventions, dont l'une sur penalty, ont forcément pesé dans la balance. « J'ai bien aimé notre seconde période. Nous étions diminués défensivement, avec les blessures de Kevin Barre et Walid Smah, ajoute Franck Maufay. Je préfère terminer avec les honneurs, face à l'OM, plutôt que de recevoir une claque en finale, car nous étions vraiment fatigués. »

L'Allemagne disposait, en revanche, de la réserve suffisante pour l'emporter, 16 ans après (2-0). Une finale inédite au cours de laquelle les Anglais n'ont toutefois pas manqué d'intentions avant quand même de succomber au réalisme bien connu, de la Mannschaft.

Michel LE TOUTOUR.

La 3^e place pour l'équipe de France

En venant à bout de l'Italie, grâce à un but du Lyonnais Clément Grenier (1-0), l'équipe de France s'est hissée sur la troisième marche du podium. « Une satisfaction dans l'ensemble » pour Francis Smercki, le sélectionneur. « Les vingt dernières minutes ont été éprouvantes, car il ne nous restait plus beaucoup de carburant, explique-t-il. On a bien défendu en picchant dans nos ressources. Cette troisième place est une belle récompense. » L'élimination contre l'Angleterre (0-1) n'est pas effacée pour autant. La décep-

tion de n'avoir pu défendre, en finale, son titre contre l'Allemagne existe mais elle reste mesurée.

« On s'est montré solidaire mais on est tombé en panne de physique. Cette première année avec les 16 ans a permis un bon brassage. Les qualifications à l'Euro se présentent plutôt bien sous réserve de compléter le groupe de deux ou trois éléments. »

Les Français disputeront leur prochain match, en amical, contre l'Allemagne, au mois de mai, dans le cadre de la réunification de Berlin.



Devant 7 000 spectateurs, hier après-midi, à Montaigu, les Allemands ont disposé des Anglais grâce surtout à un meilleur gardien. C'est la première fois depuis 1981 que l'Allemagne inscrit son nom au palmarès du Mondial de Montaigu. La joie est à la hauteur.

L'Allemagne s'impose avec panache

Finale des nations. Angleterre - Allemagne : 0-2. En marquant deux buts dans le premier quart d'heure, les Allemands ont vite condamné les Anglais.

Placée sous le signe de l'indébit avec une première confrontation, à ce stade de la compétition, entre Anglais et Allemands, cette finale l'était aussi pour Noëlle Robin, l'arbitre internationale vendéenne, chargée de diriger les débats. Présent sur le site montacutain, Bernard Blanchet, ancien international nantais dans les années 60, résumait, quant à lui, l'incertitude planant sur le résultat final : « Les Anglais m'ont fait très bonne impression, face à la France. Mais l'Allemagne qui a marqué trois buts à l'Italie (en demi-finales) doit être une très bonne équipe. »

Orlévre en la matière - avec 111 buts, il reste toujours le meilleur buteur du FC Nantes en championnat -, l'ailler nantais voyait son jugement confirmé moins de trois minutes plus tard avec l'ouverture du score par l'Allemand Loheider. Puis, un quart d'heure après, apprécié à sa juste valeur le slalom mené au sein de la défense anglaise par Stiepermann (18^e) qui doublait la

■ marque pour les Germaniques. Mis à mal par une attaque allemande virevoltante, les Anglais reprenèrent du poil de la bête, notamment par Delfouneso. Mais hormis un tir de ce dernier sur la barre (55^e), les Anglais, en dépit de nombreux



Les Allemands ont réussi un début de match parfait face aux Anglais, à l'image de Marco Stiepermann, l'auteur du second but.

changements en seconde période, se montraient souvent trop individualistes pour inquiéter réellement les Allemands. Des Allemands qui s'imposaient finalement (2-0) pour avoir su tirer les premiers.

Philippe BEAUVÉRY.

ANGLETERRE - ALLEMAGNE : 0-2 (0-2). Arbitre : Mme Robin. 7 000 spectateurs.

BUTS : Loheider (3^e), Stiepermann (17^e).

ANGLETERRE : Rudd, Gordon (Mc Pike, 68^e), Nowwood (Bostock, 65^e), Bartley, Cruse, James, Delfouneso, Townsend (Phillip, 60^e), Smith (Solly, 60^e), Mellis (Ajoze, 54^e), Foster. Entraîneur : Kenny Swain.

ALLEMAGNE : Bussmann, Coric (Clemens, 41^e), Nornschuh, Radjabali-Fardi, Baumgartner (Krol, 68^e), Gruber, Loheider (Becker, 39^e), Hartmann, Gulde, Herrmann, Stiepermann (Hörber, 31^e). Entraîneur : Daniel Jörg.

Auxerre arrache la victoire aux penalties

■ Finale des clubs. Auxerre - Lyon : 1-1 (4-3 tab). La séance des tirs au but a départagé les deux équipes, au terme d'un match serré et tendu.

Toujours cruelle, cette séance de tirs au but ! Après elle, on ressent davantage une pitié pour les vaincus qu'une joie pour les vainqueurs. Elle l'est d'autant plus lorsqu'on a 16 ans, et que l'on a fait les efforts nécessaires pour la victoire.

■ Avec un gros rythme d'entrée de jeu, les débats étaient bien engagés. Auxerre, plus prompt dans les duels et plus habile à poser son jeu collectif, s'expose à la vitesse des attaquants lyonnais. Par deux fois, Romain Miguet (3^e et 16^e) perd son duel face au gardien bourguignon. Les deux face-à-face à ne pas manquer pour Armand Garrido, le coach lyonnais : « Mes regrets, ce sont ces occasions loupées en première mi-temps. Car durant les 30 premières minutes, j'ai l'impression qu'on méritait plus de mener qu'Auxerre. » Il

est vrai que les locaux demeurèrent inoffensifs en attaque, et les individualités lyonnaises semblaient plus remuantes et plus aptes à débloquer la marque durant cette première mi-temps.

■ Dans une seconde période équilibrée, il a suffi d'une occasion auxerroise pour ouvrir le score. Une seconde d'inattention au sein de la défense lyonnaise, et Dosso file vers le but, bien lancé par Auras en profondeur. « C'est dommage, Auxerre profite d'une erreur de marquage à dix minutes de la fin seulement.



En menant les Lyonnais jusqu'aux tirs au but, les Auxerrois se sont fait quelques frayeurs. Au final, la joie est d'autant plus grande.

Heureusement, on a su réagir très vite, ce qui n'est pas rien », glisse le coach lyonnais. Pas rien pour Mehahma, dynamique et puissant au milieu de terrain lyonnais, qui metsur orbite Tafer dans la surface pour son cinquième but du tournoi. Juste suffisant pour amener son équipe à la séance des tirs au but, la loterie finale. À ce jeu, le gardien auxerrois, plus chaud que son homologue lyonnais, sort deux arrêts décisifs pour la victoire bourguignonne.

Xavier THIERRY.

AUXERRE - LYON : 1-1 (0-0). Arbitre : M. Vincho. BUTS : Auxerre : Dosso (51^e). Lyon : Tafer (55^e).

AJ AUXERRE. Baltus - Pierre (Kaba, 41^e), Siva, Ebrard (cap), Nemane - Auras, Madelra (Guinot 45^e), Camps - Jover (Keita, 47^e), Andriantennaina, Dosso. Entraîneur : Christian Henras.

OLYMPIQUE LYONNAIS. Gorgein - Marchetti, Fauro, Seguin, Fontaine - Carra, Mehahma (cap), N'Diaye, Heynckx (Tafer, 30^e), Court - Miguet. Entraîneur : Armand Garrido.

Le sacre allemand devant une foule en liesse

La coupe des Nations du Mondial minimes est désormais partie Outre-Rhin. Qu'importe pour les supporters : que la fête fut belle !



Près de 7 000 personnes ont assisté, lundi soir, à la finale des Nations du Mondial minimes de Montaigu. La foule s'est massée, progressivement autour du stade, tout au long de l'après-midi.

Quel spectacle, lundi, à Montaigu ! Une marée humaine multicolore a déferlé sur le stade Maxime-Bossis. Tout en douceur, pour commencer. C'est en flânant que les supporters ont savouré l'éclat du soleil. Sandwiches et boissons rafraîchissantes à la bouche, c'est entre amis ou en famille qu'ils ont goûté à pleines gorgées à la grande fête vendéenne du football. Pierre est venu spécialement de Rennes : « C'est mon premier Mondial. Je ne suis pas déçu du voyage. Cela donne envie d'adhérer à un club de supporters ! »

Les bénévoles, eux aussi, avaient le sourire jusqu'aux oreilles : « Quelle belle fête pour ce 35^e Mondial ! J'en suis ému », avoue l'un d'entre eux. Les jeunes footballeurs s'enthousiasment tout autant. Les

délégations se croisent et se re-croisent. A chaque fois, le même rituel : une tape sur l'épaule, on s'échange les derniers résultats et on se donne des nouvelles. Certains ont fraternisé et comptent bien se revoir. Car c'est bien ça, le Mondial minimes : un grand rendez-vous d'amitié avant tout.

Place au ballon rond. La vague de supporters regagne les tribunes. Max-Bossis est archi comble. Les gradins prennent vite la saveur de la ferveur. La séance de tirs aux buts, lors de la finale du Challenge des clubs, en a coupé le souffle à plus d'un. Supporters lyonnais et auxerrois à la peine. L'effusion de joie attendue n'aura pas lieu. Les victoires et les défaites aux tirs aux buts ont toujours un goût amer. Seuls les joueurs auxerrois et leurs

proches s'enflamment.

Vers 18 h, la finale des Nations bat son plein. La délégation du Cameroun était venue la rage au ventre. Elle se classe finalement 11^e. « Nous avons beaucoup appris au contact des équipes, analyse l'entraîneur de la sélection, Honoré Hessi. Nous allons désormais travailler notre vivacité et notre efficacité. Mais les joueurs ne sont pas abattus. Ils n'ont pas été trop sévèrement dominés. Mais nous sommes avant tout heureux. Ce Mondial, nous l'avons vécu au niveau de nos cellules. C'était beau, tout simplement. »

L'équipe allemande, elle, savoure sa victoire sur la pelouse de Max-Bossis. 2 à 0 face à l'Angleterre. Les tee-shirts tournoient au-dessus des joueurs et la coupe des

champions du monde passe de mains en mains. Ils la garderont jusqu'à l'année prochaine. Ce sera la 36^e édition. A Montaigu, capitale mondiale, le temps d'une semaine, du football minimes.

(Lire aussi en page 7 et en Sports.)



L'Allemagne et Auxerre couronnent une « semaine exceptionnelle », hymne à la jeunesse et au bénévolat

La France a manqué le rendez-vous, mais qu'importe ! Ils étaient plus de 8 000 à assister à la grande finale des nations du 35^e Mondial. Un engouement populaire intact, malgré les ans, et toujours ce même hymne à la jeunesse de tous les peuples. Une image qui perdure à Montaigu, grâce au génie et à la volonté d'un demi-millier de travailleurs de l'ombre qui œuvrent pour le football à des années lumières des hautes sphères dirigeantes. La joie des vainqueurs n'a d'égale que la profonde détresse des perdants. Suffisant pour apporter la preuve que le Mondial de Montaigu est le summum des compétitions de ce type. Et, ce ne sont pas les Anglais et les Allemands qui le contrediront. Ils auront offert une belle finale, engagée, pleine de beaux gestes techniques et de buts. Un beau spectacle à la hauteur de l'événement.

Semaine exceptionnelle

« C'est une semaine vraiment exceptionnelle que nous venons de vivre. Il y a eu beaucoup de monde sur les stades et le temps nous a souri. » Michel Allemant, président du comité du Mondial, rayonne de bonheur en livrant les premières analyses d'une 35^e édition qui restera gravée dans les mémoires : « Les communes



Photo Natacha Lavreau

Les Allemands heureux d'inscrire une nouvelle fois leur nom au palmarès du Mondial après leur victoire sur l'Angleterre 2 à 0.

qui ont organisé des matches ont parfaitement joué le jeu, tant dans l'accueil des délégations que dans les moyens techniques et de buts. Un beau spectacle à la hauteur de l'événement.

« C'est un plan purement foot, Michel Allemant, et cela ne vexera pas les supporters des « bleus », est heureux que le Mondial 2007 ait évité une routine qui semblait s'installer : « Ces finales

inédites entre l'Angleterre et l'Allemagne, et entre Lyon et Auxerre, ne sont pas pour me déplaire. La France en finale, c'est l'assurance d'une foule encore plus conséquente, mais il est bon de voir émerger d'autres sélections. »

Soirée protocolaire, accueil des chefs de délégations par la municipalité, soirée des bénévoles et des partenaires, le Mondial, malgré une partie sportive prenant de plus en plus d'ampleur, n'a rien perdu de son esprit : « Nous restons fidèles à nos principes et à nos valeurs. Le Mondial, c'est avant tout une grande fête... tout en ne versant pas

dans l'excès. » Ce désormais légendaire tournoi est-il fait pour durer encore des lustres ? La réponse, c'est André Van den Brink, son créateur en 1972, qui la détient : « Si le Mondial arrête, je peux vous dire que demain, c'est tout Montaigu qui brûle !... »

Michel Perraud



L'Allemagne impériale en finale

Si la Ligue de Hess avait remporté le Mondial en 81, l'équipe nationale allemande n'aurait jamais été sacrée à Montaigu. C'est chose faite depuis hier grâce à son succès contre l'Angleterre (2-0).

Le football est un jeu simple. On joue à 11 contre 11 et à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne. Si c'est moins vrai depuis quelques années, les joueurs anglais ont pu vérifier, hier lors de cette finale inédite, que cette célèbre citation de Gary Lineker, l'un de leurs aînés, pouvait redevenir d'actualité.

Le réalisme des Germaniques

Les Allemands, qui avaient déjà cartonné l'Italie en demi (3-0), n'ont mis qu'un gros quart d'heure à tuer cette finale disputée devant 8 000 personnes. Leur mérite est d'autant plus grand qu'ils se sont frottés à une fringante équipe anglaise, bien plus en jambes encore que lors de leur qualification du samedi contre les Français (1-0). Même s'ils avaient, déjà, été plutôt bons. Il faut dire que les Germaniques s'étaient mis d'entrée dans les meilleures conditions en trouvant l'ouverture dès la 3^e minute. Hermann donnait dans le trou au puissant Lohelder, qui se jouait de la défense anglaise,



Les Allemands n'ont mis qu'un gros quart d'heure à tuer cette finale face à une fringante équipe anglaise.

avant de tromper facilement Rudd. Déjà bourreau des Transalpins avec deux buts inscrits, l'avant-centre allemand confirmait d'entrée son extraordinaire potentiel. Les Anglais ne restaient pas inactifs pour autant et un bon tir de Delfouneso obligeait Bussmann à s'employer en deux temps (9'). Cela allait vite d'un but à l'autre et la détermination était telle que sur chaque action rondement menée, on pouvait marquer. Ce qui arrivait une nouvelle fois à la 17'. Baumgartner alertait Stiepermann dans la surface. Enchaînement rapide pied gauche, pied droit ponctué d'une petite frappe intérieure, la défense était dans le vent et Rudd ne pouvait que

constater les dégâts. Deux buts d'écart à la pause, c'était tout de même sévère pour les Anglais, d'autant plus que sur un superbe enchaînement Forrester - Delfouneso, la frappe de Norwood frôlait le poteau de Bussman, battu sur ce coup-là.

Vaine domination britannique

Dès la reprise, les Britanniques se jetaient délibérément devant pour réduire le score. Et continuer d'espérer. C'est d'abord Forrester, qui frappait juste au-dessus (54') avant qu'une tête rageuse de Bartley ne fracasse la transversale (61'). Cela ne voulait pas rentrer. Les Allemands géraient tranquillement leurs deux buts d'avance. *Même c'ite*

avaient tendance à trop sauter leur milieu de terrain redonnant ainsi trop rapidement le ballon à leurs adversaires. Des adversaires qui n'abdiquaient pas. Mais se montraient trop peu inspirés dans le dernier geste. Le Trophée des Champions, comme cette 35^e édition avait été baptisée, revenait aux champions allemands dont justement, c'était le premier... trophée montacutain.

Christian Laumonier

ALLEMAGNE : 2
ANGLETERRE : 0
MI-temps : 2-0
Arbitre : M^{re} Robin
Spectateurs : 8 000
Buts : Lohelder (3'), Stiepermann (17').



C'est le jeune Guillaume Trichet, 16 ans, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre entre la France et l'Allemagne.

Montaigu

Mondial : honneur aux vainqueurs et merci à tous les joueurs

C'est par une grande farandole et une communion sous le signe du ballon rond que s'est clôturé le 35^e Mondial minimes.

Ils étaient plus de 400 prodiges footballeurs, lundi, à se tenir la main et à courir vers le centre du terrain dans une joyeuse farandole ; apothéose d'une compétition qui a vu défilier 24 équipes et près de 60 matchs sur douze communes vendéennes.

Du Paris FC à l'Allemagne

Les organisateurs, éreintés mais heureux comme jamais, ont voulu à remercier tous les participants : de la petite Roumanie, appelée de dernière minute pour combler la défection des Argentins, à l'ogre Allemand, séduisant par ses individualités et son « mur de Berlin » défensif.

Du Paris Football Club, petit poucet des clubs, aux brillants vainqueurs auxerrois. Et les Français dans tout cela, déçus de ne pas avoir réussi le triplé mais heureux de leur beau parcours à l'image de leur jeune porte-drapeau Florian : « Ils auraient pu aller en finale mais cette troisième place est un très



Jean-Baptiste Lenne

Les malheureux finalistes anglais ont gardé le sourire pour la remise des récompenses après leur parcours exemplaire.

beau lot de consolation. »

Cinq buts pour Yanniss

Si le jeu collectif fut mis largement à l'honneur pendant la semaine, des individualités ont tapé dans l'œil des organisateurs et des nombreux recruteurs venus flairer les futurs « Nasri et Ronaldo de la planète foot. » C'est ainsi que le comité d'organisation a honoré le Mexicain Ivan de Jésus Gomez Gomez, meilleur goal de la compétition, le Lyonnais Yanniss Taffer, canonnier le plus prolifique

avec cinq réalisations et les équipes d'Auxerre et d'Irlande pour leur esprit offensif.

Des images fortes

De la buvette faisant face à la tribune principale, on apprécie le spectacle à l'image de Fabien et Thomas, fidèles du rendez-vous montacutain : « De grandes images resteront : la puissance et la créativité allemande, les attractions japonaises et camerounaises mais également l'inconsolable gardien lyonnais, Mathieu Gorgelin

après la séance de tirs aux buts malheureuse contre Auxerre. » Pendant ce temps, les dernières équipes s'attardent sur le gazon de Maxime Bossis. Les Japonais et les Russes se tirent le portrait avec leurs accompagnateurs, les Irlandais et les Anglais tapent la balle avec des enfants ravis. Les responsables d'Anderlecht félicitent longuement les organisateurs et promettent au speaker Michel Dessaint de revenir l'an prochain.

Jean-Baptiste Lenne

La France accroche le podium

Comme l'an passé, les Français retrouvaient les Italiens en ce lundi de Pâques. Comme l'an passé, ils leur ont sonné les cloches. Tout doucement et pour la 3^e place seulement (1-0).

Les années se suivent et se ressemblent. Presque. Éliminés respectivement par l'Angleterre (1-0) et l'Allemagne (3-0), La France et l'Italie ont parfaitement joué le jeu dans cette petite finale.

Grenier saute au plafond

Malgré une équipe profondément remaniée, La France prenait la direction des opérations. Et à la 13^e minute, on se demande encore comment Crus, seul à deux mètres du but après une frappe de Grenier repoussée par Giordano, trouvait le moyen de mettre le ballon au-dessus. C'était d'autant plus dommage que les Transalpins sur des contras très tranchants se montraient dangereux, comme sur ce bon tir de Destro qui passait juste à côté des buts de Radovic, dont c'était la première titularisation (22).



Les Français ont dû puiser dans leurs ressources pour préserver leur petit but d'avance inscrit contre les Italiens juste avant la pause

Mais ce feu de paille, cette étincelle italienne n'était rien en comparaison avec le feu bleu, blanc et surtout rouge qui couvait depuis le début de la rencontre. Et après une nouvelle mèche allumée par Jebbour (32), c'est Grenier, le bien nommé qui enflammait la Squadra azzura. Il se trouvait à point nommé pour reprendre un bon centre de Crus. Déjà buteur lors

du premier match contre le Cameroun, le Lyonnais signait le premier et dernier but de cette rencontre. Mais cela personne ne le savait encore.

Les Français tiennent le coup

La deuxième période ne changeait pas l'issue du match malgré une nette domination des Italiens, qui auraient mérité

d'égaliser. Mais un petit brin de réussite et la vigilance du portier caennais préservaient l'essentiel.

La France montait sur la 3^e marche du podium. Pour la plus grande satisfaction de Francis Smerecki. « On a souffert dans les vingt dernières minutes car il n'y avait plus beaucoup de carburant. Ils ont pioché dans leurs réserves pour réussir à défendre debout. C'est bien. On a juste été battu par l'Angleterre alors qu'on aurait mérité d'aller aux tirs au but. Mais on fait un bon tournoi. Il nous a manqué un peu fraîcheur dans le secteur offensif pour aller jusqu'au bout. Il va falloir trouver trois ou quatre joueurs pour étoffer le groupe pour qu'on ne soit pas en panne de physique après trois matches ».

Francis Smerecki, pour sa 1^{re} participation, n'a pas gagné le Mondial. Tout au moins dans l'immédiat. Philippe Bergeroo essaiera de faire un peu mieux l'an prochain.

C.L.

Dans les filets montacutains

Le double cœur du Mondial de Montaigu

Ce n'est pas seulement parce qu'il est Vendéen, que le Mondial de Montaigu a du cœur. Ce serait trop facile. Ici on ne triche pas. Ni côté football où la passion ne se dément pas depuis 35 ans, ni dans les coulisses où l'on multiplie les gestes symboliques. Le dernier en date s'est déroulé hier par le biais de l'Association « Prolongation du Mondial de Montaigu ». Depuis un an, elle accompagne un jeune footballeur du SC Apremont devenu tétraplégique à la suite d'un accident sur la plage. André Virouvet et les membres de cette association lui ont ainsi remis le matin un chèque de 200 € et un maillot de FC Montaigu. L'après-midi, c'est lui qui a donné le coup d'envoi de France - Italie comptant pour la 3^e place. À voir son sourire en sortant du terrain, ce geste, certes symbolique, valait bien,

à cet instant, la meilleure des thérapies.

La Belgique, une fois

Après avoir joué à Mouilleron-le-Captif et à Venansault, la Belgique avait acquis le droit de fouler le terrain A de Montaigu à l'occasion du match pour la 5^e ou 6^e place. Seulement voilà, les jardiniers, qui avaient peur que la pelouse ne souffre avant France - Italie, avaient préconisé de faire disputer cette rencontre sur un autre terrain. Mais les Belges, flattés d'évoluer sur une telle moquette, ne l'entendaient pas ainsi et après une rapide entrevue avec les organisateurs, ils ont logiquement obtenu gain de cause. Cela leur a d'ailleurs porté chance puisqu'ils se sont imposés 1-0 face aux Russes. Sur ce qu'ils avaient montré face à l'Allemagne, en poule, ce n'est que justice.

La... Lybie de Michel Vautrot

Arbitre à plusieurs reprises de la finale du Mondial de Montaigu, Michel Vautrot est resté très proche de l'épreuve montacutaine et de ses responsables. Ainsi, lorsqu'il ne peut effectuer le déplacement en Vendée, l'ancien arbitre international envoie un fax au FCM. Un petit geste d'amitié. Cette année, il n'a pas manqué à la règle. Ainsi, hier au secrétariat du club montacutain est arrivé ces quelques lignes pleines d'humour et de tendresse : « En mission UEFA - CAF (projet d'aide à l'Afrique) chez le Colonel Kadhafi, Tripoli pour être honnête (NDLR : sic), je ne peux être des vôtres. Mais je vous remercie encore de votre fidélité lors de cette hallucinante et invraisemblable tourmente de ces trois dernières années ».

Gilles Sunu à Arsenal

Les recruteurs de France et de Navarre font leur marché depuis le

début de la compétition. Pour certains joueurs, c'était déjà trop tard. Ainsi, le meneur de jeu français, Gilles Sunu, qui évolue à Châteauroux, vient de signer à Arsenal.

Le Nantais Loïc Négo en observation

À la suite d'un choc avec un Italien lors de la rencontre pour la 3^e place, le Nantais Loïc Négo est resté KO quelques minutes. Rien de grave semblait-il. Mais alors qu'il suivait la finale clubs dans les tribunes avec la délégation française, il a été pris d'un malaise. Francis Smerecki est venu demander qu'on appelle le médecin de l'équipe de France. Puis quelques instants plus tard, les pompiers. Les minutes parurent longues à l'entraîneur français, qui piqua une petite colère avant que le « pimpon » ne retentisse. Le Nantais a été emmené à l'hôpital de Montaigu pour examens.

C.L.

L'AJ Auxerre sur le toit du tournoi



Les joueurs d'Auxerre peuvent laisser éclater leur joie. Ils ont dû passer par deux séances de tirs au but (en demi et en finale) pour remporter le tournoi.

L'AJ Auxerre a remporté hier, douze ans après son dernier succès, le challenge des clubs à Montaigu. Au terme d'un match disputé, les jeunes Bourguignons ont battu Lyon (1-1, 4 tab 3).

Les deux meilleures équipes de la semaine étaient au coup d'envoi de la finale. Auxerre, qui après avoir étriillé Saint-Étienne (1-0) en quart de finale et Marseille en demi (1-1, 6 tab 5), retrouvait Lyon, tombé de Bordeaux (1-0) et du FC Nantes Atlantique (1-0). La rencontre démarrait fort grâce notamment à Miguet, l'attaquant lyonnais dès la 3^e minute était lancé dans l'axe du but, mais ratait le cadre. Douze minutes plus tard, ce même Miguet se retrouvait dans une position quasiment identique, mais butait cette fois-ci sur le gardien auxerrois Rodriguez.

L'AJ Auxerre, maître dans l'art des tirs au but

L'Olympique Lyonnais dominait clairement les débats durant la première période et c'est avec une once de chance que les Bourguignons parvenaient à se dégager de quelques situations chaudes dans leur surface (15^e et 22^e notamment). À l'arrivée, les

deux équipes rentraient donc aux vestiaires sur un score nul et vierge. La physionomie de la seconde période allait quelque peu ressembler à celle de la première, à la seule différence que des buts seront inscrits. Pour commencer, le Lyonnais Marchetti, après un débordement bien senti, alertait une nouvelle fois Rodriguez (33^e). Camps, l'attaquant auxerrois, toujours aussi intenable faisait bien passer quelques frissons dans les dos rhodaniens, mais c'est son compère Dosso qui ouvrait la marque. Parti à la limite du hors-jeu, le buteur bourguignon ajustait tranquillement Gorgelin et donnait ainsi l'avantage à son équipe (52^e). Ce qui ressemblait fort à un coup de massue pour les Lyonnais, allait en fait se révéler être

un coup de fouet. En effet, trois minutes après avoir encaissé le but, Tafer (déjà auteur du but victorieux face à Nantes en demi), bien lancé sur la droite battait Rodriguez d'un tir croisé. Les tirs au but devenaient alors inévitables... Rodés à cet exercice, après leur victoire suite leur série victorieuse la veille face à l'OM, les Auxerrois s'appuyaient sur un Rodriguez magnifique, auteur de deux arrêts, pour remporter cette nouvelle série. Et dans le même temps pour s'adjuger le trophée...

AJ AUXERRE : 1 (4 TAB 3)

OLYMPIQUE LYONNAIS : 1

Arbitre : M. Vinche

But pour l'AJ Auxerre : Dosso (52^e)

But pour l'Olympique Lyonnais : Tafer (55^e)

Le FC Nantes termine quatrième

En marge de la finale, se disputaient également hier les matches de classement. Dans la petite finale, le FC Nantes a été battu par l'Olympique de Marseille. Émoussés physiquement, comme toutes les équipes d'ailleurs, les Nantais ont cédé aux tirs au but (0-0, 6 tab 5). Les Belges d'Anderslecht, plus jeunes d'un an, ter-

minent à une belle 6^e place, après avoir été largement battus par Lille. Dans le bas du classement, il est intéressant de noter que le Paris FC a terminé devant son rival parisien du PSG (10^e contre 11^e). Les Bretons du Stade Rennais ferment la marche après leur défaite 1-0 devant les joueurs de la capitale (Paris SG).

Tournois de Pâques :

Au sortir d'un hiver maussade, le ciel bleu et le soleil étaient au rendez-vous des tournois de Pâques tout comme des milliers d'amoureux du football des jeunes pousses. De Montaigu à Orvault en passant par Rezé et Mauves (voir page 3), la fête a été superbe et le spectacle de grande qualité.

Pour son 35^e anniversaire, le Mondial minimes de Montaigu avait fait les choses en grand en conviant douze nations et douze clubs ayant déjà inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve qui fait référence dans sa catégorie d'âge. Les hôtes ont été à la hauteur de la célébration. Et l'équipe de France entraînée par Francis Smerecki a dû s'avouer battue au terme d'une demi-finale de grande envergure par des Anglais qui rumaient ainsi les ambitions tricolores de s'imposer pour la troisième fois d'affilée en Vendée. Devant près de 8000 spectateurs enchantés par la qualité du jeu produit, ces mêmes anglais trouvaient aussi leurs maîtres au cours d'une finale remportée par l'Allemagne. Dans cette opposition de style un peu inattendue entre des Allemands physiques et des Anglais très techniques et virevoltants, le réalisme des penaltis nommés faisait la différence sous la forme de deux buts magnifiques inscrits d'entrée de jeu. Souvent emballants, les joueurs d'Outre Manche se heurtaient ensuite au mur allemand qui repoussait tant bien que mal toutes leurs initiatives. Et cette finale, arbitrée pour la première fois par une femme, la Vendéenne Noëlle Robin, rappelait aux plus anciens la célèbre formule du « british » Gary Lineker : « Le football, c'est un sport qui se joue à onze contre onze, et à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne... »



Montaigu - Noëlle Robin : une arbitre vendéenne pour la finale Angleterre-Allemagne.



Malgré un bon parcours, l'équipe de France n'a pas réussi à signer la passe de trois.

Du côté des clubs, ce fut l'AJ Auxerre, laureate en 1985 et 1995, qui s'imposa pour la troisième fois. Les Bourguignons, après avoir écarté le tenant du titre Marseille aux tirs au but en demi-finale, récidivèrent pour la gagne aux dépens de Lyon qui avait sorti un très bon FC Nantes en demi. Du côté de l'International Cadets de Rezé, le schéma fut plus classique avec un « runaway » de la finale 2006 mais une issue différente puisque Amiens, décidément très à son aise à la Trocardière s'imposa pour la troisième fois (2003, 2005) en cinq participations, face au Stade Rennais qui avait défait les joueurs de la Somme l'an passé. Voilà qui en dit long sur le travail de fond effectué au sein du club picard. Dans un tournoi très serré, la sélection des Pays-de-la-Loire se hissa au niveau des meilleurs dérochant une remarquable cinquième place (voir aussi en page 3).



L'AJ Auxerre s'est imposée pour la troisième fois en battant l'Olympique Lyonnais aux tirs au but.



Sédusants dans l'ensemble, les jeunes nantais ont obtenu une très bonne 4e place.

A Orvault, le contexte est toujours un peu décalé. Si les gamins (et leurs parents !) rêvent d'exploits, les rires, les chants, parfois les larmes d'enfants, toujours les gestes amicaux et fraternels rappellent que le foot des petits est avant tout un bonheur partagé. Un bonheur orchestré et mis en scène aussi par les dizaines de bénévoles animés par Sébastien Arrouet et tous ses amis d'Orvault Sports. Cela donne deux formidables journées, des matchs par dizaines, des buts en cascade, des talents qui s'annoncent, du foot plein les yeux. Pour info, les poussins du Lokomotiv Moscou, intouchables, ont gagné la finale face aux petits angeoumoisins, alors que les benjamins de Boavista Porto, dans leur jardin à Gagné, enlevaient la leur aux dépens des Anglais de Southend.

Jacques Charrier

Mondial Minimes de Montaigu

Nations
Demi-finales : France-Angleterre 0-1 ; Allemagne-Italie 3-0
3⁴^e places : France-Italie 1-0
Finale : Allemagne-Angleterre 2-0

Classement : 1) Allemagne, 2) Angleterre, 3) France, 4) Italie, 5) Belgique, 6) Russie, 7) République d'Irlande, 8) Japon, 9) Etats-Unis, 10) Mexique, 11) Cameroun, 12) Roumanie

Clubs

Demi-finales : Auxerre-Marseille 1-1 (6-5 tab) ; Lyon-Nantes 1-0
3⁴^e places : Marseille-Nantes 0-0 (6-5 tab)
Finale Auxerre-Lyon 1-1 (4-3 tab)

Classement : 1) Auxerre, 2) Lyon, 3) Marseille, 4) Nantes, 5) Lille, 6) Anderlecht, 7) Bordeaux, 8) St-Etienne, 9) Toulouse, 10) Paris FC, 11) Paris SG, 12) Rennes

International Cadets de Rezé

Quarts de finale
Boavista Porto-Académie Madagascar 0-0 (4-3 tab)
Stade Rennais - FC Nantes 2-0
ESTAC Troyes-Pays de la Loire 1-0
Amiens SC-FC Lorient 1-1 (3-3 tab)

Demi-finales
Boavista Porto-Stade Rennais 1-2
ESTAC Troyes-Amiens SC 0-0 (4-5 tab)

Finale
Amiens SC-Stade Rennais 1-0

Classement final : 1. Amiens SC ; 2. Stade Rennais ; 3. ESTAC Troyes ; 4. Boavista Porto ; 5. Pays de la Loire ; 6. FCNA ; 7. FC Lorient ; 8. Académie Madagascar.

Challenge de l'Amitié " Alain Garnier "
Stade Niortais bat RCS Santander 2-0

Tournoi d'Orvault Sports

Poussins - Demi-finales
Lokomotiv Moscou-Carquefou 4-0
Stade Rennais - FC Nantes 0-0 (tab)
Finale : Lokomotiv Moscou-Angoulême 3-0

Classement final : 1. Lokomotiv Moscou ; 2. Angoulême ; 3. Rayo Vallecano ; 4. USJA Carquefou... ; 7. FCNA ; 8. Val de Châteaubriant... ; 12. Saint-Médard Nantes ; 13. La Roche VF...

Benjamins - Demi-finales
Boavista Porto-Werder Brême 4-1
FC Southend-Saint-Etienne 1-0
Finale : Boavista Porto-FC Southend 2-0

Classement final : 1. Boavista Porto ; 2. Southend ; 3. Werder Brême ; 4. Saint-Etienne... ; 8. Saint-Nazaire ; 9. Les Moutiers... ; 13. Orvault Sports ; 14. Tréillères ; 15. La Meillette, etc.

FRANCE	2	FRANCE	0
CAMEROUN	0	ANGLETERRE	1

Le 3 avril 2007 à Montaigu,
FRANCE bat CAMEROUN : 2-0 (1-0).
Arbitre : M. Vinche.
Buts : Grenier (41ème) et Kakuta (53ème).

FRANCE : Mfa Mezui (Metz) - Martel (OGC Nice), Alcibiade (INF), Kanouté (Auxerre), Nego (Nantes) puis Capasso (Montpellier, 53ème) - Damour (INF, cap.), Kakuta (Lens) puis Besnier (INF, 62ème), Fofana (Le Havre) puis Jebbour (INF, 66ème), Sunu (Châteauroux) - Omrani (Nancy) puis Lacazette (Lyon, 48ème), Grenier (Lyon) puis Crus (Marseille, 72ème).
Entr. : F. Smerecki.

FRANCE	3	FRANCE	1
RUSSIE	1	ITALIE	0

Le 5 avril 2007 à Montaigu,
FRANCE bat RUSSIE : 3-1 (1-0).
Arbitre : Mme Robin.
Buts : Kanouté (20ème), Lacazette (50ème) et Fofana (66ème) pour la France.

FRANCE : Mfa Mezui (Metz) - Capasso (Montpellier), Rémy (Lens), Alcibiade (INF), Kanouté (Auxerre, cap.) - Fofana (Le Havre) puis Damour (INF, 6ème), Jebbour (INF), Kakuta (Lens) puis Besnier (INF, 65ème), Sunu (Châteauroux) puis Crus (Marseille, 65ème) - Grenier (Lyon) puis Omrani (Nancy, 50ème), Lacazette (Lyon) puis Nego (Nantes, 71ème).
Entr. : F. Smerecki.

Le 7 avril 2007 à Montaigu (demi-finale),
ANGLETERRE bat FRANCE : 1-0 (0-0).
Arbitre : M. Vinche.

FRANCE : Mfa Mezui (Metz) - Rémy (Lens), Alcibiade (INF), Nego (Nantes), Kanouté (Auxerre) - Fofana (Le Havre), Damour (INF, cap.) puis Besnier (INF, 76ème), Kakuta (Lens), Sunu (Châteauroux) - Grenier (Lyon) puis Crus (Marseille, 65ème), Lacazette (Lyon) puis Omrani (Nancy, 51ème).
Entr. : F. Smerecki.

FRANCE	1
ITALIE	0

Le 9 avril 2007 à Montaigu (3ème place),
FRANCE bat ITALIE : 1-0 (1-0).
Arbitre : M. Rouinsard.
But : Grenier (37ème).

FRANCE : Radovic (Caen) - Capasso (Montpellier), Martel (Nice), Rémy (Lens), Nego (Nantes) puis Alcibiade (INF, 74ème) - Damour (INF, cap.), Besnier (INF) puis Fofana (Le Havre, 52ème), Jebbour (INF) - Grenier (Lyon) puis Kanouté (Auxerre, 62ème), Crus (Marseille) puis Sunu (Châteauroux, 50ème), Lacazette (Lyon) puis Kakuta (Lens, 40ème).
Entr. : F. Smerecki.

CLASSEMENT : 1. Allemagne, 2. Angleterre, 3. France, 4. Italie, 5. Belgique, 6. Russie, 7. Rép. Irlande, 8. Japon, 9. Etats-Unis, 10. Mexique, 11. Cameroun, 12. Roumanie.

MOINS DE 16 ANS

Un podium et des promesses

Les Tricolores ont pris la troisième place du traditionnel Tournoi de Montaigu, organisé du 3 au 9 avril. Un résultat riche en enseignements pour les échéances européennes de la saison prochaine

Irlande du Nord, Suisse, Italie, Portugal, Pologne, Turquie, puis Russie, Cameroun et Angleterre à Montaigu : le menu 2006-2007 des Moins de 16 ans s'avérait bien copieux pour une première saison internationale. Mais il l'était évidemment à dessein. *"Notre démarche était de faire découvrir aux joueurs différents styles de football. C'est pour cela que nous avons affronté des adversaires aussi variés. Ces rencontres leur permettent d'étoffer leurs bagages techniques et tactiques"*, avoue Francis Smerecki.

Constats, enseignements, évolutions. Tels sont les maîtres mots qui résonnent dans la tête du sélectionneur après chaque rassemblement. Et encore une fois, les matches de la 35ème édition du Mondial Minimes de Montaigu Vendée auront apporté leur lot de satisfactions. Dès la première rencontre, les

jeunes Bleus se sont distingués en dominant (2-0) une sélection camerounaise au jeu traditionnellement très engagé. Deux jours plus tard, ils ont remis le couvert face aux Russes. Cette nouvelle victoire (3-1) venait confirmer l'ambition de conserver un trophée conquis en 2005 et 2006.

Les Français ont donc abordé la demi-finale avec un bel appétit. Face à une rugueuse équipe d'Angleterre, la défense a confirmé les récentes améliorations athlétiques et dans les duels, au grand plaisir du coach. *"L'équipe est en progrès dans tous les domaines, notamment sur le plan physique. Rémy William, arrivé en cours de saison, s'est affirmé. Avec Samba Kanouté, il nous a apporté de la solidité dans les duels et cela s'est vu notamment contre l'Angleterre"*, dit-il.

Malheureusement, dans une rencontre oppo-



Peu à peu, le groupe tricolore se construit en vue d'une saison 2007-2008 placée sous le signe de l'Europe. (Photo L.P.)

sant deux nations sensiblement du même niveau, les Anglais ont eu le dernier mot en inscrivant le seul but de la rencontre à la 75ème minute. Malgré cette courte défaite, les Tricolores ont relevé la tête deux jours plus tard en dominant l'Italie (1-0) dans la petite finale. Un succès qui confirme toutes les qualités morales du groupe. *"Le bilan est très satisfaisant. L'équipe a confirmé les résultats acquis cette année. Mon objectif sera désormais d'élargir le groupe de trois ou quatre joueurs, notamment deux dans le secteur offensif. Ils pourront apporter un peu de fraîcheur lorsque l'équipe devra enchaîner des matches difficiles. Le groupe souffre parfois lors des enchaînements de*

rencontres", dit encore Francis Smerecki.

Pour finir l'année en beauté, la France retrouvera l'Allemagne le mercredi 30 mai, en guise de dessert. Un rendez-vous important pour se tester face au lauréat de Montaigu (victoire 2-0 en finale face à l'Angleterre). *"Face à une belle génération allemande, ce match sera la conclusion très intéressante de notre saison, avant les échéances européennes (1) qui constituent notre objectif en 2007-2008"*.

Xavier THEBAULT

(1) Lors du 1er tour des éliminatoires de l'Euro 2008 des Moins de 17 ans, la France jouera dans le groupe 10 en compagnie de l'Albanie, la Lettonie et les Pays-Bas.

LE JOURNAL DE LA VENDÉE

Le bimensuel du Conseil Général

Consultable sur www.vendee.fr

Page 8

Mondial des Minimes de Montaigu Le Tournoi des jeunes espoirs internationaux

Du 9 au 16 avril, la Vendée a vécu au rythme des matches du Mondial des Minimes. Les différents matches ont rassemblé douze équipes autour du Challenge des Nations et douze autres pour le Challenge Clubs. Près de 10 000 spectateurs étaient présents lors de la finale. L'Allemagne a remporté le titre, tandis que la France s'est placée en troisième position, après l'Angleterre. Un événement sportif de haut niveau.



Passionnés de football et habitués du Mondial Minimes de Montaigu, ils témoignent...

① Didier, bénévole Réception des partenaires

Je connais le Mondial depuis 1981. Depuis 1983 j'y participe comme bénévole. C'est extra, l'ambiance d'équipe est excellente. C'est sympa de pouvoir travailler et retrouver les copains à cette occasion.

② Franck Piveteau, bénévole - Responsable vidéo

Tous les matches de Montaigu sont enregistrés. Nous les vendons ensuite sous forme de DVD. Je connais le mondial depuis 35 ans, j'y ai participé comme supporter, comme joueur et désor-

mais comme bénévole. C'est le gros événement sportif du secteur. L'ambiance est excellente aussi bien du côté sportif que festif.

③ Marcel Javaux, arbitre au Mondial pour la Fédération Belge de Football pendant huit ans

C'est le 14^e Tournoi auquel je participe et j'adore. Une cinquantaine d'arbitres sont présents à

chaque Mondial. Pendant huit ans, j'en ai fait partie. Depuis j'y retourne comme spectateur et pour retrouver mes amis. La chaleur de l'accueil des Vendéens, l'organisation impeccable et le niveau sportif font de ce tournoi le plus réputé de la catégorie.

④ Geek Emmerechts, entraîneur de l'équipe d'Anderlecht

La Belgique est présente à cette 35^e édition parce que nous avons remporté le titre de Champion du monde des Minimes entre 1973 et 1976. C'est un Tournoi international de très haute qualité. Le terrain de Montaigu est excellent autant que l'organisation.

participe au Mondial. On est là pour se faire plaisir et pour se mesurer aux équipes nationales de haut niveau. Après notre match face à Bordeaux, (0-0) nous avons conclu que nous, club amateur, pouvions rivaliser avec des équipes de première division.

⑤ Nicolas, Etienne, Bruno, Julien, Maxime : spectateurs, étudiants de la Roche-sur-Yon et de Toulouse

Nous sommes venus pour soutenir un ami qui joue dans l'équipe de Bordeaux, mais aussi pour le foot et l'ambiance qui est très sympa.

⑥ Julien Gautier, joueur au Paris FC

C'est la première fois que je





FOOTBALL - Mondial Minimes de Montaigu

Le Tournoi des jeunes espoirs internationaux

L'Allemagne a remporté le titre de Champion du Monde des Minimes de Montaigu. Le lundi de Pâques, devant 10 000 spectateurs, l'équipe d'Allemagne, des 15-16 ans, lors de la finale, a vaincu l'Angleterre 2 à 0. Pendant une semaine, la Vendée et plus particulièrement Montaigu ont vécu au rythme du Challenge des Nations et de celui des Clubs, remporté par l'équipe d'Auxerre.

L'Allemagne, Championne du Monde. Sous un soleil radieux, devant une foule de près de 10 000 spectateurs, le lundi de Pâques, l'Allemagne a remporté la Finale du Mondial des Minimes de Montaigu face à l'Angleterre, (2-0). Pendant une semaine, du 3 au 9 avril, Montaigu et treize autres villes de Vendée ont vécu au rythme des matches du Challenge des Nations et de celui des Clubs. « Une fois de plus, le Mondial Minimes de Montaigu a été à la hauteur de sa réputation. Le panache, l'ardeur et le mordant des joueurs ont comme toujours, enthousiasmé le public, amateur de beau jeu et de talent », s'est réjoui Philippe de Villiers, président du conseil général.

Créé en 1973 par André Van den Brinck, ce mondial voit chaque année s'affronter dans les stades vendéens, huit à douze équipes nationales parmi les meilleures du monde et huit à douze des plus grands clubs français. « Pour marquer la 35^e édition, nous avons appelé ce mondial, le Tournoi des Nations. En effet, les douze nations participantes, ont toutes remporté au moins une fois, depuis sa création, le titre de Champion

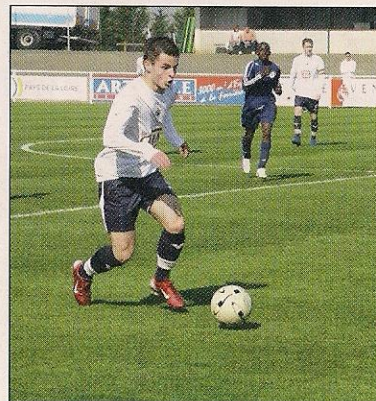
du Mondial des Minimes », explique Loïc Brunier, bénévole chargé de la communication du Mondial. L'Allemagne l'avait remporté pour la dernière fois en 1981. La France, tenante du titre l'année dernière termine 3^e au classement. « Éliminée face à l'Angleterre (0-1), la troisième place a été une belle récompense pour l'équipe », confie Francis Smerecki, sélectionneur de l'équipe de France.

La prouesse des bénévoles

« Loin de l'éternel recommencement, le Mondial est un rendez-vous annuel. Solidement encrée dans la conscience collective des Montacutains, la prouesse unique des bénévoles se renouvelle et progresse chaque fois pour atteindre l'excellence, avec l'intime conviction que pour réussir, il faut toujours se surpasser », précise Antoine Chereau, maire de Montaigu. Pendant le Mondial, des milliers de spectateurs, français et étrangers, se rendent aux matches attirés par l'ambiance festive et familiale, l'accueil et le sport.

Et parmi eux, au milieu des gradins, de nombreux sélectionneurs viennent re-

pérer les futures stars du ballon rond. « En effet, nombreux sont les grands du football, à être passés par Montaigu, Dessailly, Trézéguet, Ronaldo, Thierry Henry, qui a joué ici pour la première fois en tant que capitaine d'une équipe de France... Au départ, cela nous inquiétait un peu mais désormais, la présence dans les gradins de ces sélectionneurs qui scrutent les moindres gestes des joueurs est connue de tous et fait partie des règles du jeu », conclut Loïc Brunier.



Michel Allemand, président du club de football de Montaigu

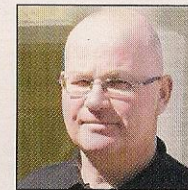
«Bilan excellent pour le 35^e anniversaire du tournoi»

Quel bilan général tirez-vous de cette 35^e édition du Mondial des Minimes ?

Excellent ! Ce sont plus de 10 000 personnes qui se sont réunies le lundi de Pâques pour participer à la finale entre l'Allemagne et l'Angleterre... Mais tout au long de la semaine et dans les treize villes où se déroulaient les matches, l'affluence du public n'a jamais manqué. On ne comptait pas moins de 2 000 à 2 500 spectateurs pour chaque rencontre du challenge des Nations. Effets de la clémence du temps, de l'opportunité des vacances scolaires et de la notoriété de cet événement à la fois sportif et festif qui attire toujours autant de spectateurs.

Quel est le bilan sportif de cette édition ?

Très bon lui aussi. Les plus grands clubs européens de la catégorie étaient présents et ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Il n'y a pas eu



de surprise particulière. L'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie se sont classées dans les quatre premières nations parmi les douze en compétition. Au niveau des clubs, pas de surprise non plus, Auxerre s'est imposé aux tirs au but face à Lyon. Il faut noter que les matches du challenge des clubs sont plus difficiles parce que plus courts, 25 minutes pour chaque mi-temps.

Quelles sont les perspectives pour la prochaine édition ?

Pour la 36^e édition, nous opérerons un « retour à la normale ». C'est-à-dire, pas plus de huit nations en compétition contre douze cette année et peut-être autant de clubs. Cette année, nous voulions marquer d'une façon spéciale le 35^e anniversaire du Mondial. Nous ne pouvons le faire chaque année. Il faut aussi noter un dernier bilan, et pas des moindres : celui des bénévoles, et la qualité, l'efficacité et le professionnalisme de leur travail. Nous en comptons 600 cette année répartis dans les différentes villes et à différents postes. C'est eux qui font exister et perdurer le Mondial.

FOOTBALL Dans le rétro...

Avril 2007 : la France torpillée par l'Angleterre en 1/2 finale à Montauigu

7 avril 2007 : la France, tenant du titre, s'incline en 1/2 finale du Mondial de Montauigu, face à son ennemi héréditaire, l'Angleterre (0-1).

Fidèle à elle-même en mode « réaliste », l'Angleterre détrône la France ce 7 avril 2007, à Montauigu. À l'issue de cette 1/2 finale du Mondial minimes, 35^e du nom. Sur le plus petit des scores : 0-1. Suffisant pour les British qui compostent leur ticket pour la « grande » finale. Les Frenchies se contenteront eux de la petite finale.

Avant les débats, la France, détentrice du trophée, part logiquement favorite. Qui plus est à domicile. À l'aise collectivement, ses nombreuses individualités sont capables de faire la différence à elles seules : Kakuta (contacté par les grands clubs européens), Sunu, le buteur Lacazette...

Pour couronner le tout, les Bleus montent en puissance, après avoir croqué la Russie (3-1) et le Cameroun (2-0)...

Pour autant, le coach Francis Smerecki (élu meilleur entraîneur de D1 par France Football en 95-96) sent le coup de Trafalgar. Dès la 3^e minute, Sunu met le portier anglais



Photo VM

Les Français n'ont pu trouver la faille dans la muraille anglaise, en 1/2 finale à Montauigu.

Foderingham à contribution. Le ton semble donné, devant 4 500 spectateurs. Mais les Bleus, s'ils dominent territorialement, s'enlisent devant la solide défense anglaise.

La rose anglaise pique

Malgré quelques banderilles placées ça et là, comme à la 70^e minute, lorsque Foderingham se déchire dans ses buts sur une balle en cloche - inévitable en ce week-end de Pâques ! - James sauvant sur sa ligne, la partie ronronne. La rose anglaise attend son

heure. Et pique à la 75^e minute, par Forrester qui ouvre son pied pour tromper Mfa Mezui et envoyer la France aux orties. Maigre consolation pour la bande à Smerecki : la 3^e place, acquise 2 jours plus tard, face aux cousins Italiens. Les sujets de Sa Majesté mordent eux la poussière en finale face à l'Allemagne (2-0) devant 8 000 personnes. Les rivalités et duels de géants reprendront de plus belle en 2008...

Benoît Quaireau